

Ce Vendée Globe qui les fait encore rêver

La course à la voile en solitaire autour du monde vient de se terminer. Quatre entreprises locales ont financé des bateaux. Retour sur investissement.



Romain Attanasio, sur Famille Mary – Étamine du Lys, a terminé ce Vendée Globe à la 15^e place en un peu plus de 109 jours. Quant à Eric Bellion, sur Comme un seul homme, il a conclu l'aventure à une très belle 9^e place en 99 jours et 4 heures.

Le rideau est tombé vendredi soir sur la huitième édition du Vendée Globe, avec l'arrivée du dernier concurrent encore en lice, Sébastien Destremau.

Les quatre bateaux soutenus par des entreprises du Choletais ont tous franchi la ligne (1) : Saint-Michel – Virbac (Paprec – Jean-Pierre Dick), 4^e ; Finistère Mer Vent (Bouyer-Leroux – Jean Le Cam), 6^e ; Comme un seul homme (Nicoli – Eric Bellion), 9^e ; Famille Mary – Étamine du Lys (Romain Attanasio), 15^e.

Et dans ces différentes sociétés, on ne regrette pas les sommes investies en sponsoring ou en mécénat. C'est notamment le cas chez Famille Mary. « Le Vendée Globe, c'est d'abord une histoire de cœur, témoigne Benoît Mary, président de l'entreprise. Ma mère est Vendéenne, et j'ai tou-

jours été un fervent visiteur des pontons de la course. Pour moi, ces skippers sont les derniers aventuriers du XXI^e siècle. »

« Humilité, courage... »

Et le patron de trouver de fortes similitudes entre les valeurs qu'il porte et celles véhiculées par ces marins hors norme : « L'humilité, le courage, l'abnégation. »

Chez Nicoli aussi, on parle de valeurs « partagées par l'ensemble de l'entreprise : la différence, la confiance, l'innovation, la performance collective. »

Mais pour Benoît Mary, c'est avant tout une aventure humaine : « Le courant est très bien passé avec Romain. »

Alors que « leurs » skippers ont

franchi la ligne, les partenaires dressent déjà un premier bilan, qui nécessitera d'être approfondi. Mais d'ores et déjà, ils tirent satisfaction de ces investissements, sans toutefois en révéler le montant. « Tous les jours, on nous parle de notre participation au Vendée Globe », se réjouit le PDG d'Étamine du Lys, Samuel Gabory.

Et s'il concède connaître beaucoup mieux le milieu de la montagne plutôt que celui de la mer, Samuel Gabory s'y retrouve complètement en termes d'image : « Ça rassure nos fournisseurs et nos clients qui se disent : « S'ils sont capables de s'engager dans cette aventure, c'est qu'ils ont les reins assez solides. »

Chez Nicoli, on attend maintenant « avec impatience » la visite d'Eric

Bellion « pour qu'il nous raconte son tour du monde et qu'il nous inspire encore davantage ».

Une attente partagée par Benoît Mary : « C'est vrai que j'ai hâte de voir Romain (NDLR, Attanasio). On s'est beaucoup parlé au téléphone. Mais pour l'instant, il boit son bonheur. Il ne faut pas oublier qu'à un moment de la course, il a pensé à abandonner. »

Le PDG de Famille Mary et son homologue d'Étamine du Lys se disent prêts à replonger dans le grand bain : « Il y a peut-être des projets à venir. L'homme nous a convaincus, pourquoi pas de continuer. »

Vincent CÔTINAT.

(1) Sur les 29 concurrents au départ, onze ont abandonné.

Et si Adrien Hardy s'élançait pour un tour du Monde

Depuis ses débuts à l'âge de 7 ans sur les rives de l'Erdre, à Nantes, le skipper Adrien Hardy en a fait du chemin. Cette année, il fête dix années de collaboration avec l'entreprise choletaise Agir Recouvrement. Il ne compte plus les traversées des mers et des océans sous la voile bleue.

« Ce partenariat est une histoire d'hommes, née de ma rencontre avec le président Stéphane Paye qui m'a fait confiance alors que je n'avais que 22 ans à l'époque, car nous partageons les mêmes valeurs. Je fais partie de la famille. On a grandi ensemble. L'entreprise est passée de 50 à 110 salariés, va de l'avant, a de gros objectifs. J'essaie de les suivre, de progresser, de gagner des courses. »

Adrien Hardy essaie et réussit ! L'amateur de courses en solitaire a remporté trois étapes du Figaro. S'il s'est lancé sur les Transats et régates en 2016, il revient à ses premières amours cette année et s'élançera de Bordeaux le 4 juin prochain pour trois semaines au large, quatre



Christophe Duperray, directeur d'Agir Recouvrement et Adrien Hardy, skipper.

étapes, et il l'espère le trophée du classement général de l'épreuve à l'arrivée à Dieppe le 21 juin. « J'ai les

moyens de gagner, la confiance, les finances. »

Les finances, Agir Recouvrement

ne s'étale pas dessus. Sur les huit millions de chiffre d'affaires de l'entreprise, le directeur Christophe Duperray ne dévoile pas le budget consacré au bateau et son marin parmi les meilleurs au monde : « C'est notre méthode de communication, notre vitrine. Nos salariés, nos clients partagent ses aventures, c'est fédérateur, et bien plus important que les retombées économiques qu'on ne peut quantifier. Mais des gens ont entendu parler d'Agir via la voile. »

Adrien Hardy pourrait même accentuer sa notoriété s'il se lançait dans le Vendée Globe. « Ça fait partie des perspectives, j'ai les compétences pour être au départ. »

Ne manque plus que le budget. Les meilleurs bateaux peuvent compter sur dix millions d'euros, dix fois plus que sur le Figaro, donnant une idée de l'investissement de la société choletaise. L'idée d'un consortium d'entreprises locales germe dans quelques esprits pour offrir à Adrien Hardy de réaliser un prochain rêve. Toujours au large.